

SPORTS



PHOTO AP
Evan Longoria

LNH // EST		
	PJ	PTS
1 x - Rangers de NY	12	19
2 x - Buffalo	9	14
3 x - Washington	9	11
4 Canadien	8	13
5 Pittsburgh	9	12
6 New Jersey	8	11
7 Boston	9	11
8 Caroline	8	10
9 Philadelphie	9	9
10 Toronto	9	9
11 Floride	8	8

x - meneurs de division
Matches des Bruins et des Penguins non-compris

Les vraies perdantes

LA CHRONIQUE DE JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
PAGE 3

BASEBALL AUDITOIRES ANÉMIQUES POUR LA SÉRIE MONDIALE

PAGE 5

HURRICANES 2 CANADIEN 3 (en fusillade)



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Alex Tanguay a été félicité par ses coéquipiers après avoir donné l'avance aux siens 2-1, en première période, à la faveur d'un lancer de pénalité. Tanguay a hérité de ce privilège après que le défenseur Dennis Seidenberg, des Hurricanes, eut immobilisé la rondelle dans le demi-cercle réservé à son gardien Cam Ward.

Le Canadien brave enfin la tempête



FRANÇOIS GAGNON

Les Hurricanes sont venus, ils ont soufflé et ils ont fait plier le Canadien. Mais cette fois, ils n'ont pas gagné.

Remarquez qu'ils n'ont pas tout perdu non plus. Mais un but de Saku Koivu, le seul marqué en fusillade, a permis au Canadien de remporter une victoire de 3-2, sa première aux dépens des Canes, à Montréal, en 10 matchs. Mettons qu'il était temps...

est difficile de jouer», a d'ailleurs fait remarquer Guy Carbonneau après la rencontre.

Après une longue cérémonie protocolaire au cours de laquelle on a rendu hommage aux entraîneurs-chefs Scotty Bowman (5), Hector «Toe» Blake (3) et Dick Irwin (8) qui ont remporté 16 des 24 Coupe Stanley du Canadien, le match a bien mal commencé pour le Tricolore.

Les Hurricanes ont pris les devants 1-0 à mi-chemin en première sur un tir de la pointe d'Anton Babchuk. Le défenseur a hérité de la rondelle après que Rod Brind'Amour eut remporté une mise en jeu en territoire du Canadien aux dépens de Maxim Lapierre.

La rondelle a dévié sur la lame

de Tom Kostopoulos qui tentait de bloquer le tir. Elle a ensuite flotté jusqu'au but défendu par Carey Price qui n'a rien vu sur le jeu.

C'était le septième tir des Hurricanes alors que le Canadien n'avait pas tiré une fois encore.

« Je ne sais pas combien de buts ouverts nous avons ratés. Mais on en a raté beaucoup. Leur gardien a aussi réalisé de bons arrêts », a dit Guy Carbonneau.

Cela dit, c'est loin d'avoir été facile. Si, samedi, le Canadien a dominé les Ducks 51-25 au chapitre des tirs aux buts, il s'est contenté de 25 tirs hier. Il n'en avait que 19 avant la dernière minute de jeu de la troisième période.

« C'est une équipe qui force le jeu énormément et contre qui il

Dennis Seidenberg eut immobilisé la rondelle dans le demi-cercle réservé au gardien.

Il s'agissait du sixième but de la saison pour Tanguay.

Price pêche et se reprend
Carey Price a remporté sa quatrième victoire, hier. Un gain qui lui a permis de faire oublier un cadeau donné aux Canes en tout

début de troisième période. Le gardien a été déjoué par une rondelle glissant bien lentement qui s'est faufilée sous sa jambière gauche.

On a alors entendu des murmures dans la foule. Mais en fin de troisième, alors qu'il venait de plonger son équipe dans le pétrin en tirant une rondelle dans les gradins, Price s'est racheté. Et comment! Il a stoppé un tir à bout portant de Ryan Bayda qu'on avait oublié dans l'enclave.

Les « Carey! Carey! Carey! » ont alors remplacé les murmures du début de la période.

En fusillade, Price s'est dressé devant Matt Cullen, Eric Staal et Ray Whitney. Il a stoppé les deux premiers tirs avec son bouclier et Whitney a tiré au dessus du but.

Si le Canadien a eu besoin de la fusillade pour l'emporter c'est en partie à cause de la hargne des Hurricanes, mais aussi un peu de sa faute.

« Je ne sais pas combien de buts ouverts nous avons ratés ce soir. Mais on en a raté beaucoup. Leur gardien a aussi réalisé de très bons arrêts », a ajouté Carbonneau.

En plus des cages désertes ratées, le Canadien a bousillé quatre attaques massives, dont un cinq contre trois en début de période médiane.

SOMMAIRE

HURRICANES 2 CANADIEN 3 (F)

PREMIÈRE PÉRIODE

- Caroline, Babchuk 1 (Gleason, Brind'Amour) 11:04 (an)
- Canadien, Kovalev 3 (sans aide) 15:56
- Canadien, Tanguay 6 (tir de pénalité) 19:49 (an)

Pénalités - O'Byrne Can (retarder la partie) 9:30, Ruutu Car (obstruction envers gardien) 11:55, A.Kostitsyn Can (accrocher) 13:46, Cullen Car (accrocher) 18:18, Gleason Car (bâton élevé) 18:55.

DEUXIÈME PÉRIODE

Aucun but

Pénalités - Seidenberg Car (accrocher) 3:32, Hamrik Can (obstruction) 5:38, Bayda Car (angler) 8:37, S.Kostitsyn Can (retenir bâton) 12:50.

TROISIÈME PÉRIODE

- Caroline, Cullen 4 (Seidenberg, Eaves) 0:40
- Pénalités - Bouillon Can (obstruction) 6:05, Ruutu Car (accrocher) 10:09, Plekanec Can (retenir) 10:53, Price Can (retarder la partie; purgée par S.Kostitsyn) 17:59.

PROLONGATION

Aucun but

Pénalités - Staal Car (trébucher) 2:35.

FUSILLADE

Canadien remporte la fusillade par la marque de 1-0

Caroline (0) - Cullen, rate; Staal, rate; Whitney, rate.

Canadien (1) - Plekanec, rate; Koivu, marqué.

TIRS AU BUT

CAROLINE..... 10 10 11 2-33

CANADIEN..... 9 6 4 6-25

GARDIENS

Caroline: Ward (P,2-1-2)

Canadien: Price (G,4-1-1)

BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES

Caroline..... 1-5

Canadien..... 1-4

Arbitres - Stéphane Auger, Don VanMassenhoven

Juges de lignes - Scott Driscoll, Pierre Racicot

Assistance - 21,273 (21,273)

LE BIFTHEQUE

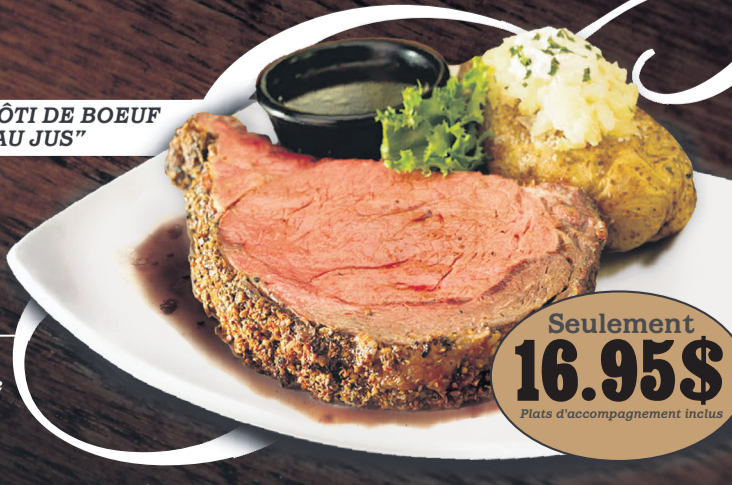
Repas et prix alléchants!

Montréal 6705, Ch de la Côte de Liesse (514) 739-6336

St-Sauveur 86, rue de la Gare (450) 227-2442

Boucherville 100, boul. Mortagne (450) 449-3388

www.lebiftheque.com



RÔTI DE BOEUF "AU JUS"

Seulement 16.95\$
Plats d'accompagnement inclus

* Spéciaux de la Boucherie

Contre-filet 6.99\$ /lb 15.41\$ /kg (environ 6-16 lbs)

Gigot d'agneau 3.49\$ /lb 7.69\$ /kg

Galettes de Boeuf 24.99\$ (boîte de 10 lbs)

Boeuf Mariné 3.99\$ /lb 8.80\$ /kg (environ 6-10 lbs)

Les spéciaux du restaurant et de la boucherie sont valides du 29 octobre au 4 novembre 2008 dans les succursales participantes seulement. *Ces spéciaux sont valides en boucherie seulement.

LE CANADIEN

LE POINTAGE



2
3 F

LE JEU DU MATCH

CAREY PRICE

Son arrêt aux dépens de Ryan Bayda en troisième période a sauvé la mise pour son équipe.

LE CHIFFRE DU MATCH

28-02-04 Le Canadien n'avait pas battu les Hurricanes de la Caroline au Centre Bell depuis cette date. Pendant cette séquence, les Hurricanes ont signé six victoires de suite en saison régulière et trois autres en séries de fin de saison.

LE HÉROS DU MATCH

SAKU KOIVU

Le capitaine a non seulement marqué le but de la victoire en fusillade, mais il a gagné 67% de ses mises en jeu en plus d'offrir un effort constant tout au long de cette guerre de tranchées.

– Pierre Ladouceur

ANALYSE

Fin de la disette

Le Canadien a finalement mis un terme à sa longue disette à domicile (0-9) contre les Hurricanes de la Caroline et il a fallu une contribution générale dans un match où l'espace se vendait chèrement! Le fait à retenir, c'est la force de caractère de Carey Price, qui, après avoir accordé un mauvais but, s'est ressaisi de belle façon pour le reste de la rencontre. C'est le genre de match où les sacrifices pour gagner les petites batailles ont été constants. La moindre erreur pouvait faire pencher la balance d'un bord ou de l'autre. C'était donc de bonne guerre que le tout se décide en tirs de barrage.

UN PREMIER LANCER TARDIF > Le premier but des Hurricanes est venu avant le premier lancer du Canadien. Les hommes de Guy Carbonneau ont en effet entrepris le match en jouant la carte de la prudence. Mais Ryan O'Byrne a jeté un grain de sable dans l'engrenage en écopant d'une punition coûteuse pour avoir retardé le match. Ce faux pas n'a toutefois pas sorti le Canadien de son plan de match et c'est une bataille gagnée par Alex Kovalev contre deux joueurs de suite le long de la rampe qui a ramené les choses à la case départ. L'Artiste a marqué avec un tir parfait, mais l'occasion ne se serait jamais présentée sans un deuxième et un troisième effort. Finalement, lors d'un avantage de deux hommes, Dennis Seidenberg a fermé la main sur la rondelle dans l'espace réservée au gardien. Cela a valu un tir de pénalité à Alex Tanguay, qui n'a pas raté sa chance. Ironiquement, c'est une passe parfaite de Tanguay à Saku Koivu qui avait forcé Matt Cullen à prendre une première punition. Puis, Tanguay a été atteint au visage par un bâton élevé de Tim Gleason. Il méritait de marquer sur son tir de pénalité!

AUCUN RETOUR > Après quelques chances ratées par Koivu et Lang lors des 18 secondes avec l'avantage de deux hommes en début d'engagement, on a eu droit à du jeu fermé en période médiane. Les deux équipes étaient conscientes que le prochain but allait être déterminant. Mis à part, les jeux de puissance, les chances de marquer étaient quasi inexistantes. Si on a eu droit à une telle situation, c'est que les deux formations ont été impeccables dans leur positionnement. L'espace de manœuvre était restreint. Et, avec des tirs en périphérie, les deux gardiens ont été avarés de retours. On ne peut pas dire que cela donne du jeu enlevé, mais c'est apaisant pour les entraîneurs, surtout celui qui dirige l'équipe avec une avance d'un but.

UN MAUVAIS BUT > Le troisième engagement a commencé sur une mauvaise note pour le Canadien, alors que Price a échappé une rondelle lancée par Seidenberg, ce qui a permis à Matt Cullen d'inscrire le but égalisateur sur le retour. Le gardien du Canadien n'a pas été affecté par ce mauvais but, puisqu'il y est allé d'arrêts clés aux dépens de Ryan Bayda et d'Eric Staal dans les instants suivants. Il n'empêche que ce but a permis aux visiteurs d'arracher un point, avec une défaite en fusillade.

– Pierre Ladouceur

DANS LE VESTIAIRE

UNE PREMIÈRE POUR BRISEBOIS

Engagé à titre de septième défenseur, Patrice Brisebois a raté son premier match, hier soir, alors que l'entraîneur Guy Carbonneau a décidé de ramener le jeune Ryan O'Byrne dans la formation après une absence d'un match. Georges Laraque et Steve Bégin ont accompagné Brisebois sur la galerie de la presse.

CONGÉ MATINAL

Les Hurricanes de la Caroline n'ont pas patiné, hier matin. De fait, l'entraîneur Peter Laviolette a aboli cet exercice pour ses réguliers le jour des matchs. À ce sujet, Scotty Bowman a mentionné hier matin que les réguliers du Canadien en 1976-77 (60-8-12) avaient probablement patiné tout au plus cinq fois lors des séances matinales le jour d'un match.

CONTENT DES JEUNES BULLDOGS

Le défenseur Mathieu Carle promet que les Bulldogs de Hamilton ne rateront pas les séries pour une deuxième année de suite. La horde de jeunes attaquants est venue ajouter de la vitesse et une créativité qui embête les défenses adverses. Carle a eu de bons mots pour les attaquants David Desharnais et Brock Trotter. « Comparativement à son premier passage à Hamilton, j'ai été étonné à quel point Desharnais a pris de l'assurance, a-t-il souligné. Il a fait sa marque. » Le vétéran Yannick Lehoux attire aussi son attention en ce début de saison. « Ce que j'aime de lui, c'est qu'il semble prendre toujours les bonnes décisions. »

– Pierre Ladouceur et Marc Antoine Godin



Un membre de la famille d'Hector « Toe » Blake (à gauche), Scotty Bowman (au centre) et Dick Irvin fils (à droite) se sont chargés de la mise au jeu officielle au terme de la cérémonie honorant les trois plus grands entraîneurs de l'histoire du Canadien, en compagnie des capitaines Saku Koivu et Rod Brind'Amour.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Place aux bâtisseurs

Dick Irvin, « Toe » Blake et Scotty Bowman sont honorés par le CH



PIERRE LADOUCEUR

Ensemble, ces trois hommes ont soulevé la Coupe Stanley en 21 occasions. Ils ont réussi l'exploit 16 fois à la barre du Canadien. Ils totalisent 2436 victoires derrière le banc d'une équipe de la LNH et 1350 avec le Canadien.

Il était donc normal que la direction du Canadien, en cette année du centenaire, honore les trois plus célèbres entraîneurs de son histoire en leur offrant une place dans l'allée des bâtisseurs.

Dick Irvin (692 victoires, dont 431 gains à la barre du Canadien, quatre fois gagnant de la Coupe Stanley, dont trois avec le Canadien); Hector « Toe » Blake (500 victoires et huit fois gagnant de la Coupe Stanley avec le Canadien) et Scotty Bowman (1244 victoires, dont 419 avec le Canadien et neuf fois gagnant de la Coupe Stanley, dont les cinq premières à Montréal) méritaient pleinement cet honneur.

Irvin et Blake sont décédés et ils ont été représentés par des membres de leur famille. Bowman, maintenant à l'emploi des Blackhawks de Chicago, ne voulait surtout pas rater ce rendez-vous.

« Dans ces occasions, la direction du Canadien a toujours su faire les choses », a admis Bowman qu'on a rencontré, hier matin, lors de la séance d'entraînement matinale des deux équipes.

Et, comme toujours, Bowman, même à 75 ans, a été une source d'information intarissable, lui qui continue d'arpenter les arénas pour voir évoluer autant les joueurs juniors que les professionnels de la Ligue américaine et de la Ligue nationale.

« Je dois aller prochainement à Peterborough et à Ottawa pour assister à des retrouvailles. Je vais en profiter pour surveiller certains juniors. Vous savez que j'ai fait mes débuts derrière un banc avec le Canadien junior de Hull-Ottawa à titre d'adjoint de Sam Pollock? Nous avons alors des joueurs tels que Robert Rousseau, Jean-Claude

« Dans ces occasions, la direction du Canadien a toujours su faire les choses. »

– Scotty Bowman

et Gilles Tremblay, ainsi que Ralph Backstrom. Puis, j'ai dirigé les Petes de Peterborough, qui appartenaient alors au Canadien », a rappelé Bowman.

« À Detroit, je voyais moins de matchs de la Ligue américaine, mais avec Chicago, Dale Tallon veut que je surveille certains de nos jeunes joueurs, des gars comme l'attaquant Jack Skille et le gardien Antti Niemi, qui s'est mérité des étoiles lors des cinq derniers matchs de son équipe.

« Ce Niemi évoluait en Finlande il y a quelques années au même niveau que Niklas Backstrom, l'excellent jeune

gardien du Wild du Minnesota. Or, à cette époque-là, il était classé devant Backstrom », a rappelé Bowman.

Et, l'homme est également en verve lorsqu'il est question de la LNH!

« Pour le moment aucune équipe ne peut rivaliser avec les Red Wings dans l'Association de l'Ouest. Dans l'Est, j'aime bien les Capitals de Washington, les Rangers de New York et le Canadien chacun dans sa division. Le secret est d'avoir un gardien supérieur. C'est le cas pour les Rangers avec Henrik Lundqvist et le Canadien avec Carey Price », a analysé Bowman.

Et à Chicago, que s'est-il passé avec Denis Savard?

« Il y a quelques années, sous l'ancienne direction, les Blackhawks avaient laissé passer Ken Hitchcock et Andy Murray pour confier le poste à Denis Savard à la suite du congédiement de Trent Yawney. Cette fois-ci, même si Denis est un homme très populaire à Chicago, les dirigeants ont voulu confier le poste à un gars d'expérience, Joël Quenneville.

« Ça n'a pas été facile pour les jeunes Patrick Kane et Jonathan Toews, puisque Denis leur a fait confiance la saison dernière. De fait, Savard est en grande partie responsable du trophée Calder remporté par Kane. Le jeune homme est un ami de mon fils et il était très déçu en apprenant la nouvelle du congédiement de Savard. D'ailleurs, les Hawks ont promis un job à vie à Savard. J'espère qu'il restera dans le giron de l'équipe », a conclu Bowman.

Carle enfin de retour au jeu

Le défenseur est bien placé pour parler des coups à la tête

MARC ANTOINE GODIN

Le défenseur Mathieu Carle, victime d'une commotion cérébrale durant le camp d'entraînement, est aux premières loges pour parler des coups à la tête, un sujet à la mode ces jours-ci.

Celui qu'il a reçu de Tomas Kopecky, lors d'un match contre les Red Wings de Detroit, l'a forcé à rater les trois premières semaines de la saison des Bulldogs de Hamilton.

« Non seulement je ne me souviens pas de la mise en échec, mais je ne me souviens pas de la journée passée à Detroit », a raconté Carle, qui entame sa saison ce soir, à Hamilton.

« Le plus dur a été de me réveiller le lendemain sans savoir où j'étais. En fait, j'étais dans un hôtel de Montréal avec le soigneur

des Bulldogs. Je me demandais vraiment ce qui se passait... »

Pendant 10 jours, Carle est resté chez lui à ne rien faire. Pas de livres, pas de Playstation. Rien.

« Je me sentais épuisé, a-t-il dit. Je suis quelqu'un qui se lève

« J'ai peut-être été négligent sur le jeu car je n'ai pas levé la tête. J'aurais peut-être pu éviter le contact. »

– Mathieu Carle

de bonne heure. Mais là, je me levais vers midi en me sentant encore fatigué. »

Les thérapeutes des Bulldogs l'ont lentement remis au boulot. Les premiers jours, le vélo stationnaire s'est avéré trop exigeant.

« J'avais des maux de tête et

ma vision était embrouillée, a déclaré Carle. Mais après quelques jours de repos supplémentaire, j'ai enfin pu reprendre l'entraînement. »

La tête basse

Carle est heureux que sa conva-

lescence n'ait pas été aussi longue que celle de Simon Gagné, par exemple. La vedette des Flyers a été contraint à l'inactivité complète pendant plusieurs mois.

« Je sais qu'à partir du moment où tu subis une commotion cérébrale, les suivantes surviennent

plus facilement. Mais en même temps, je me dis que c'est le seul dur coup que j'aie reçu. J'ai peut-être été négligent sur le jeu car je n'ai pas levé la tête, admet le défenseur de 21 ans. J'aurais peut-être pu éviter le contact. »

Carle n'en veut pas à Kopecky, mais il aimerait que la réglementation protège davantage les joueurs.

« C'est surtout lorsqu'il est question des coups portés avec le coude ou l'avant-bras (comme l'a fait Kopecky), ou lorsqu'un joueur saute pour mettre un adversaire en échec. C'est ça qui devrait être sanctionné. »

Doublé par Weber?

Cela fait deux années de suite que le camp d'entraînement de Carle avec le Canadien est

écourté. L'an dernier, une entorse au genou lui avait fait manquer huit semaines.

Cette fois-ci, en son absence, Yannick Weber a capté l'attention des patrons. Il n'est pas évident que Carle sera le choix du Tricolore si l'équipe a besoin de rappeler un défenseur à caractère offensif.

« Nous sommes deux joueurs différents, a fait valoir Carle. Yannick a un excellent lancer, tandis que je suis davantage un passeur. Une équipe a besoin des deux! »

« Ça me fait penser au temps où Andrei Markov mettait la table en avantage numérique pour Sheldon Souray. »

Pour l'instant, c'est le centre Ben Maxwell qui évolue à la pointe avec Weber.

Si Carle n'est pas inquiet de reprendre sa place, il croit de toute façon que c'est l'amélioration de son jeu à forces égales qui l'aidera à accéder à la LNH.

« Je veux être meilleur défensivement, être bon dans la relance de l'attaque et m'assurer d'offrir une fiche positive. Si je joue avec plus de constance, je vais prendre de l'assurance, ce qui va m'amener à prendre des risques mieux calculés. »

Les vraies perdantes



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
CHRONIQUE

Il n'y a pas qu'une victime dans l'affaire Geneviève Jeanson.

Il y a Jeanson elle-même, bien sûr. Frappée, abusée psychologiquement et entraînée dès l'adolescence dans une relation intime malsaine avec son coach, André Aubut, l'ex-cycliste a mené une double vie pendant toute sa carrière.

Derrière les victoires sur le mont Royal et l'image de princesse du vélo – sérieusement écornée au fil des ans et des multiples controverses, il faut bien le dire – se cachait la réalité sordide d'une athlète que son entourage a conduite au dopage alors qu'elle n'avait pas encore l'âge d'acheter de la bière au dépanneur.

Difficile donc de ne pas éprouver un minimum de sympathie pour l'ancienne championne du monde junior en lisant *L'affaire Jeanson: l'engrenage*, le livre du journaliste Alain Gravel qui relate l'enquête ayant mené à la diffusion des aveux de Jeanson sur les ondes de Radio-Canada, en septembre 2007.

Coincée entre un entraîneur prêt à tous les raccourcis

Lyne Bessette et Geneviève Jeanson ont connu les plus belles années de leurs carrières respectives en même temps. Et c'est Jeanson la dopée, plutôt que Bessette la propre, qui a récolté les médailles d'or, les commandites et la gloire.

et un père qui savait que sa fille se dopait, mais préférait détourner le regard, la p'tite Geneviève n'avait pas beaucoup de modèles positifs auxquels se raccrocher.

Cela dit, et sans vouloir diminuer la gravité des allégations de Jeanson à l'endroit de son ancien entraîneur, dont mon collègue Simon Drouin fait état en pages A2-A3, Jeanson est loin d'être la seule à avoir souffert. Elle a laissé dans son sillage tout un peloton de coureuses qui ont bien de la difficulté à lui pardonner son recours à la tricherie.

Du lot, aucune n'est plus meurtrie que l'éternelle rivale de Jeanson, Lyne Bessette. Ceux qui connaissent Bessette la décrivent comme une boule d'émotions, une fille qui ne connaît pas l'hypocrisie et qui a toujours eu du mal à cacher ses sentiments – à commencer par le sentiment d'injustice que lui inspiraient les succès de Jeanson.

Cela ressort clairement du chapitre que Gravel consacre à la double gagnante du Tour de l'Aude, vers la fin de son livre. Bessette n'a toujours pas pardonné à Jeanson et on soupçonne qu'elle ne lui pardonnera jamais. «Jeanson m'a volé au moins une vingtaine de victoires, soit le nombre de fois que je suis arrivée deuxième derrière elle. T'imagines comment les choses auraient pu être différentes si elle ne s'était pas dopée?», demande-t-elle.

«Elle a triché, crisse! Je regrette, mais ça ne passe pas, même aujourd'hui», ajoute-t-elle dans l'entrevue avec Gravel, qui a eu lieu l'été dernier. Elle rappelle que Jeanson gagnait 200 000\$ par an dans les belles années de l'équipe RONA, alors qu'elle-même n'a jamais empoché plus de 70 000\$. Et elle s'insurge d'apprendre que Jeanson va encore une fois passer à la caisse grâce au film sur sa vie que prévoit tourner le cinéaste Alexis Durant-Brault.

«Ça me fait chier de savoir qu'elle va faire de l'argent avec ça. Elle ment à tout le monde, pis elle fait de l'argent. C'est payant être tricheur! Je vais changer de job!»



Geneviève Jeanson (à gauche) a laissé dans son sillage tout un peloton de coureuses qui ont bien de la difficulté à lui pardonner son recours à la tricherie. Du lot, aucune n'est plus meurtrie que son éternelle rivale, Lyne Bessette (à droite). Celle-ci n'a toujours pas pardonné à Jeanson et on soupçonne qu'elle ne lui pardonnera jamais.

Si Bessette semble amère, c'est qu'elle l'est. Et elle n'est pas la seule. Une autre ex-coéquipière de Jeanson me disait l'an dernier, à micro fermé, sa colère envers Jeanson. «Les aveux, c'est bien beau, mais est-ce qu'elle va rembourser l'argent qu'elle a gagné en trichant?» disait-elle.

Il s'en trouvera sûrement pour accuser Bessette de manquer de magnanimité et d'empathie. À ceux-là, je dis: au diable la rectitude politique. Bessette et Jeanson,

sa cadette de six ans, ont connu les plus belles années de leurs carrières respectives en même temps. Et c'est Jeanson la dopée, plutôt que Bessette la propre, qui a récolté les médailles d'or, les commandites et la gloire.

«N'eût été la présence de Jeanson dans le peloton, sa carrière aurait pris une tournure complètement différente. Sa notoriété et sa popularité auraient été beaucoup plus grandes dans l'univers des vedettes sportives québécoises», souligne avec justesse Gravel dans son livre.

Devant la multiplication des affaires de dopage, on a tendance à perdre sa faculté d'indignation. Tricher est devenu tellement banal qu'on hausse les épaules avant de passer à autre chose. On oublie que dans l'ombre de chaque champion dopé se cachent des athlètes propres, victimes collatérales qui auraient mérité mieux. On oublie que dans l'ombre de chaque Geneviève Jeanson se cache une Lyne Bessette.

LE CANADIEN

Koivu joue les héros



MARC ANTOINE GODIN

«C'est une façon excitante de terminer un match, mais ce n'est certainement pas la meilleure», a résumé Saku Koivu à propos de la victoire en fusillade du Canadien, hier soir.

Koivu a joué les héros en déjouant le gardien Cam Ward avec une belle feinte du revers, mais on sent que le capitaine aurait préféré ne pas se rendre à ce seuil critique de la rencontre.

Carey Price avait permis aux Hurricanes de niveler la marque en donnant un cadeau à Matt Cullen en tout début de troisième. Mais il s'est repris de belle façon en frustrant les Canes en fusillade.

«La rondelle a rebondi à l'extérieur de mon gant et je l'ai laissé glisser à ma gauche, a expliqué Price à propos du but de Cullen. Je m'attendais à ce qu'un défenseur la balaie à l'extérieur, mais c'est un joueur des Canes qui l'a balayé entre mes jambes...»

Heureusement, le jeune gardien s'est imposé devant trois attaquants des Hurricanes pour permettre aux siens de se sauver avec la victoire.

Pourtant, l'exécution n'a pas été des plus convaincantes hier.

Le travail en avantage numérique, en premier lieu, a fait jaser. Le Tricolore a été incapable de profiter d'une supériorité de deux

hommes, terminant la soirée sans avoir marqué en six occasions.

«On a raté deux filets ouverts, a relevé Koivu. Si l'on avait marqué à ces deux occasions, on ne serait pas ici à en parler.»

«Si l'on continue de bouger la rondelle de cette façon, elle va finir par aller dans le filet», a cependant assuré Alex Tanguay.

Deux supériorités numériques ont également été interrompues par des infractions à Andreï Kostitsyn et Tomas Plekanec. Ces punitions illustrent assez bien le genre de difficultés qu'éprouvent leur trio en ce moment.

Va pour Andreï Kostitsyn, qui revenait au jeu et dont le synchronisme n'était peut-être pas à point.

Mais le rendement de Plekanec inquiète un peu plus.

Leur coéquipier Alex Kovalev, qui a été le meilleur attaquant des siens, hier, n'avait pas trop envie de s'étendre sur leurs ennuis.

«Je leur parle, je leur suggère par où commencer, mais c'est à eux de faire le travail, a mentionné Kovalev. Mais je ne suis pas inquiet à leur sujet, ils vont se replacer.»

Une glace molle

Le Canadien n'a peut-être pas profité de son cinq contre trois dans les dernières secondes de la première période, mais Alex Tanguay a quand même donné les devants aux siens en se voyant octroyer un lancer de punition.

«J'ai décidé de lancer plutôt que de faire une feinte parce que je ne voulais pas prendre de chance étant donné l'état de la patinoire», a indiqué Tanguay.

C'est vrai que la glace du Centre Bell a déjà connu des jours meilleurs. Déjà samedi, face aux Ducks, on pouvait voir les dommages causés par le passage de Madonna et de Lucian Bute.

«Je pense que la glace est demeurée recouverte pendant quatre ou cinq jours, a dit Kovalev. Normalement, elle peut rester en bon état pendant les 15 premières minutes d'une période avant que la neige ne s'accumule. Mais en ce moment, elle est trop molle.»

Avares de lancers

Mais ce n'est pas de la patinoire dont les joueurs du Canadien vont se soucier. Il leur reste des choses à corriger.

Après avoir tiré 51 fois sur Jean-Sébastien Giguère samedi soir, il a attendu hier la dernière minute de la prolongation pour franchir le cap des 20 lancers.

«Ça s'explique par le style de jeu des Hurricanes, qui n'hésitent à faire de l'échec-avant à trois ou même quatre joueurs, estime Saku Koivu. Ça nous laisse très peu de temps pour faire nos jeux et il y en a plusieurs qui avortent. Mais il reste qu'on a des choses à améliorer. Notre jeu de transition doit être plus rapide. Et par moments, on a voulu faire de la dentelle et on n'a pas tiré assez souvent.»

Notons que Roman Hamrlik a quitté la rencontre avec un peu plus de sept minutes à faire en troisième. Sous toute réserve, il a été atteint au pied par un lancer.

On devrait avoir plus de détails aujourd'hui.



Josef Melichar a goûté à la médecine de Christopher Higgins le long de la rampe.

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	B	A	PTS	+/-	T	L	MIN	M%
3 D O'BYRNE, RYAN					08:27		2	
6 AD KOSTOPOULOS, TOM					09:49			
8 D KOMISAREK, MICHAEL				-1	23:13			
11 C KOIVU, SAKU				-1	21:04	2		67
13 AG TANGUAY, ALEX	1		1	-1	19:17	2		
14 C PLEKANEC, TOMAS				+1	18:13	1	2	45
20 C LANG, ROBERT					20:34	1		57
21 AG HIGGINS, CHRISTOPHER					15:37	3		
25 AD DANDENAULT, MATHIEU					10:03	2		0
26 D GORGES, JOSH				+1	21:31	1		
27 AD KOVALEV, ALEX	1		1	+1	22:38	3		33
40 C LAPIERRE, MAXIM					10:03			38
44 D HAMRLIK, ROMAN				+1	16:30		2	
46 AG KOSTITSYN, ANDREI				+1	16:19	2	2	
51 D BOUILLON, FRANCIS					18:41		2	
74 AG KOSTITSYN, SERGEI					12:13	2	2	
79 D MARKOV, ANDREI				-1	30:18	5		
84 AD LATENDRESSE, GUILLAUME				-1	11:58	1		
31 G PRICE, CAREY							2	
TOTAUX	2	0	2	0		25	14	52

T = Temps de glace L = Lancer aux buts MIN = Minutes punition M% = Pourcentage de réussite mises en jeu

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: Daniel St-Amand

LES STATISTIQUES DE LA NFL

Table with NFL statistics for Conference Américaine and Conférence Nationale, including columns for team, yards, and passes.

HOCKEY

Table with NHL statistics for Ligue Nationale (Classement Général), including columns for team, wins, losses, and points.

LNH - LE CALENDRIER

Table with NHL schedule for Monday, October 27, including matchups and times.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table with American Football League statistics for Division Atlantique and Division Est.

EN RAFALE

OLYMPISME

LES JEUX À QUÉBEC EN 2022? > En dépit de l'échec de ses tentatives d'obtenir les Jeux de 2002 et de 2010, Marcel Aubut n'abandonne pas son rêve d'attirer les Jeux olympiques à Québec.

BASEBALL

GUERRERO RESTE AVEC LES ANGELS > Les Angels de Los Angeles se prévauderont de leur option en vue de la saison 2009 dans les cas du voltigeur Vladimir Guerrero et du lanceur John Lackey.

FORMULE 1

LA FIA RÉPOND À FERRARI > La Fédération internationale de l'automobile (FIA) a répondu hier à l'écurie Ferrari, qui menace d'abandonner la Formule 1 si les moteurs des monoplaces sont standardisés.

TENNIS

EN ATTENDANT NADAL > Le Français Gaël Monfils, 16^e tête de série, n'a rencontré aucun problème pour attendre hier le troisième tour du Masters Series de Paris-Bercy.

FEDERER JOUERA CONTRE LES ÉTATS-UNIS À LA COUPE DAVIS EN MARS > Roger Federer a mis fin à l'incertitude entourant ses projets en coupe Davis en annonçant, hier, qu'il jouerait pour la Suisse contre les États-Unis en mars prochain.

LA FAMILLE NIEMEYER À RIMOUSKI > Frédéric Niemeyer, 352^e au monde, pensait passer tout l'automne à la maison avec sa fille Olivia, âgée d'à peine deux semaines.

À LA TÉLÉ

Table with TV schedule for today, listing programs like Baseball, Hockey, Tennis, and their respective channels.

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL > FOX avait accepté de retarder jusqu'à 20h37 le début de tout match de baseball disputé ce soir pour diffuser en entier le message de Barack Obama à ses compatriotes.

ASSOCIATION DE L'EST

Table with Eastern Hockey League statistics for Division Atlantique and Division Nord-Est.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with Western Hockey League statistics for Division Nord-Ouest and Division Pacifique.

LES MENEURS

Table with leading players in the NHL, including columns for player name, team, and statistics.



Quel été pourri! Vive le retour des vrais beaux jours avec un taux 4,9%.*

Porsche advertisement featuring the text 'Une Porsche sans substitut.' and 'Porsche Prestige' with contact information.

FOOTBALL

Table with NFL statistics for Conférence Américaine and Conférence Nationale.

LCF

Table with Canadian Football League statistics for Division Est and Division Ouest.

Table with Canadian Football League statistics for Division Nord and Division Ouest.

LIGUE UNIVERSITAIRE - MASCULIN

Table with University Football League statistics for various divisions.

LE CANADIEN

Table with Canadian Football League statistics for various teams.

MIDGET AAA

Table with Midget AAA statistics for various teams.

Division C.C.M.

Table with C.C.M. statistics for various teams.

Division Reebok

Table with Reebok statistics for various teams.

Division SWD

Table with SWD statistics for various teams.

Division Guilbeault

Table with Guilbeault statistics for various teams.

JUNIOR AAA

Table with Junior AAA statistics for various teams.

Division Sherwood

Table with Sherwood statistics for various teams.

Division SWD

Table with SWD statistics for various teams.

Division Guilbeault

Table with Guilbeault statistics for various teams.

LIGUE UNIVERSITAIRE - FEMMININE

Table with University Football League statistics for various divisions.

LE CANADIEN

Table with Canadian Football League statistics for various teams.

MIDGET AAA

Table with Midget AAA statistics for various teams.

Division C.C.M.

Table with C.C.M. statistics for various teams.

Division Reebok

Table with Reebok statistics for various teams.

Division SWD

Table with SWD statistics for various teams.

Division Guilbeault

Table with Guilbeault statistics for various teams.

JUNIOR AAA

Table with Junior AAA statistics for various teams.

Division Sherwood

Table with Sherwood statistics for various teams.

Division SWD

Table with SWD statistics for various teams.

Division Guilbeault

Table with Guilbeault statistics for various teams.

LIGUE UNIVERSITAIRE - MASCULIN

Table with University Football League statistics for various divisions.

LES SOMMAIRES DE LA LNH

Table with NHL game summaries for various teams and games.

SOCCER

Table with Soccer statistics for Ligue des Champions - Concacaf.

Où sont les téléspectateurs ?



FRANÇOIS FOURNIER
GRAND CHELEM

On en est aux derniers matchs de l'année. Les quelques jours d'intense compétition pour lesquels 30 équipes se sont battues pendant six mois afin de tenter d'y gagner une place. Alors, qu'est-ce qui cloche? Les Phillies de Philadelphie et les Rays de Tampa Bay jouent pourtant du bon baseball... On n'a rien à reprocher au spectacle... Et pourtant, jusqu'à présent, la Série mondiale peine à attirer les gens devant leur téléviseur. Une surprise? Pas vraiment!

Alors que le commissaire Bud Selig tente de composer avec les éléments capricieux qui semblent prendre un malin plaisir à saboter «sa» Série mondiale, il doit en plus tenter de justifier des résultats d'auditoire décevants. Tel que prévu, devrions-nous ajouter.

En effet, les résultats d'audience pour les premiers matchs de la série sont en forte baisse. Le match d'ouverture, présenté mercredi dernier, a attiré 12% moins de téléspectateurs que le match d'ouverture de la Série mondiale 2007 entre les Red Sox de Boston et les Rockies du Colorado. Le taux d'audience pour le deuxième match de la série, le lendemain, a quant à lui été à l'avant-dernier rang de l'histoire.

Samedi soir, un délai de 91 minutes en raison de la pluie n'a rien arrangé. La rencontre, qui

Sans grande surprise, les premiers résultats démontrent clairement que bien peu de gens regardent la série en dehors des marchés de Philadelphie et de Tampa Bay.

s'est terminée à 1h45 du matin, a permis d'enregistrer le plus faible auditoire pour un match de Série mondiale. Le nombre de téléspectateurs a légèrement augmenté lors du quatrième match mais, malgré tout, après quatre rencontres, l'auditoire était en baisse de 25% par rapport à l'an dernier. Sans grande surprise, les



PHOTO MATT STROSHANE, BLOOMBERG NEWS
Alors que le commissaire Bud Selig tente de composer avec les éléments capricieux qui semblent prendre un malin plaisir à saboter «sa» Série mondiale, il doit en plus tenter de justifier des résultats d'auditoire décevants.

premiers résultats démontrent clairement que bien peu de gens regardent la série en dehors des marchés de Philadelphie et de Tampa Bay. Invité le week-end dernier à commenter la situation, le commissaire Bud Selig s'est dit confiant que les auditoires allaient augmenter à mesure que la série progresserait. «Le secret

du succès, c'est lorsque la série atteint les matchs 5, 6 et 7», a déclaré Selig à MLB.com.

Trop long, trop tard?
Est-ce que la présence des Rays en Série mondiale a quelque chose à voir avec les faibles taux d'audience? Pas selon le commissaire. «Les Rays ont obtenu

une bonne couverture médiatique en affrontant les Red Sox. Ce n'est pas comme si les gens découvraient l'équipe dans cette Série», a-t-il précisé.

Peut-être, mais n'empêche que le baseball majeur a encore attiré un nombre record de spectateurs et de téléspectateurs cette saison et qu'au moment où se joue la série ultime, le taux d'audience est en chute libre. Si l'intérêt pour les équipes en présence n'explique pas le désistement des partisans, comment peut-on le comprendre autrement? Bien sûr, la saison de la NFL bat son plein. Mais quand même! Il s'agit de la grande finale du baseball majeur, alors qu'il reste neuf semaines à la saison de la NFL. Si vous êtes amateur des deux sports, et que vous devez choisir entre un match de football de la huitième semaine du calendrier régulier et le match qui pourrait être le dernier de la Série mondiale, lequel devriez-vous logiquement regarder? La

réponse est évidente et si la Série mondiale peine à attirer un grand nombre de téléspectateurs, la raison de la compétition avec la NFL ne peut être évoquée.

Evidemment, lorsqu'un match se termine à 1h45, cela n'aide en rien la cause du baseball. Devrait-on présenter certains matchs en après-midi? Certainement pas, a déclaré le commissaire. «Nous avons eu des matchs en après-midi durant les séries de divisions et de championnats et les résultats ont été clairs. Le nombre de téléspectateurs augmente à mesure que la soirée avance.» De plus, il faut considérer qu'avec les saisons de la NFL et du football collégial américain en cours, les plages horaires le jour, durant le week-end, sont impossibles à trouver. «Les réseaux de télévision ont des engagements. Il ne peuvent tout simplement pas nous faire de place», a ajouté Selig. Les séries éliminatoires sont-elles trop longues? Y a-t-il un désintéressement des amateurs

TENNIS Wozniak reste dans sa bulle

LE SOLEIL

Il lui serait facile de se laisser distraire par les encouragements car elle est la favorite sentimentale de la foule. Habitée par la confiance de son 37^e rang mondial, Aleksandra Wozniak est plutôt restée dans sa bulle, hier soir au PEPS de l'Université Laval, où elle a battu la Roumaine Edina Gallovits en deux sets de 6-4, 6-3 pour franchir avec succès la première ronde du Challenge Bell de tennis féminin.

La première joueuse du Québec à se retrouver parmi les têtes de série du tournoi affiche une telle concentration qu'elle ignorait l'identité de sa prochaine adversaire au moment de rencontrer la presse. «Vous me l'apprenez, je ne le savais pas», a-t-elle dit un peu gênée, en découvrant qu'il s'agissait de Carly Gullickson, la fille de l'ancien lanceur des Expos de Montréal, Bill Gullickson.

Malgré un retard de 0-3 dans le premier set, Aleksandra Wozniak n'a pas modifié sa stratégie, ce qui lui a été profitable pour la suite des choses. Bien décidée à utiliser son arme offensive, elle a eu besoin d'un certain temps pour l'imposer, ce qu'elle a réussi en remportant six des sept jeux suivants.

«À 0-3, j'étais en contrôle. J'ai commis des erreurs en partant parce que je voulais établir mon jeu à l'attaque. À la fin, ça porte fruit de jouer de façon agressive. C'était mon premier match depuis l'Asie, il y a trois semaines, et je me remettais d'une grippe.»

LES ALOUETTES

Calvillo, Cahoon et Flory en lice

LA PRESSE CANADIENNE

Le quart Anthony Calvillo, le demi inséré Ben Cahoon et le garde Scott Flory sont trois des cinq joueurs des Alouettes ayant été mis en nomination pour les honneurs individuels de la saison 2008 de la Ligue canadienne de football, selon les résultats d'un scrutin mené auprès des reporters de football du Canada et des huit entraîneurs en chef de la ligue.

Comme il fallait s'y attendre, le nom de Calvillo apparaît dans la

course au trophée remis au joueur par excellence de la LCF, un honneur qu'il a remporté en 2003 et pour lequel il a été finaliste en 2002 et en 2004. C'est la sixième fois qu'il est le représentant des Alouettes à ce titre.

Le vétéran quart de 36 ans domine la LCF avec des gains de 5633 verges, 43 passes de touché et seulement 13 interceptions. Calvillo a établi un record d'équipe avec 472 passes complétées depuis le début de la saison, et il ne lui manque que huit pour effacer la

marque de la ligue, qui appartient à Ricky Ray, des Eskimos d'Edmonton, depuis 2005.

Cahoon est le représentant des Alouettes au titre de joueur canadien par excellence pour une septième saison consécutive. Vainqueur du trophée commémoratif en 2002 et en 2003, Cahoon a rarement été aussi dominant qu'en 2008. En cours de route, il s'est hissé au premier rang dans l'histoire de la ligue pour le nombre de passes captées par un joueur canadien, avec 859, et il est devenu le

premier joueur de l'histoire des Alouettes à totaliser plus de 1000 verges par la passe lors de huit saisons. En 16 matchs en 2008, il a capté 105 passes, un sommet dans la ligue, et marqué sept touchés. Nommé meilleur joueur de ligne offensive en 2003, 2005 et 2006, Flory a été le pilier d'un groupe qui n'a accordé que 18 sacs du quart et permis à l'attaque des Alouettes de marquer 596 points, un record d'équipe et un sommet dans la ligue.

Deux autres joueurs des Alouettes sont en lice: Keron Williams (meilleur joueur défensif) et Larry Taylor (meilleure recrue et meilleur joueur des unités spéciales).

en raison de la longueur du calendrier? Avec les séries de divisions, le calendrier des séries éliminatoires s'est étiré d'une dizaine de jours. L'an prochain, comme la saison régulière se mettra en branle un peu plus tard qu'à l'habitude, soit le 5 avril, la Série mondiale, si elle se prolonge à sept matchs, pourrait se terminer le 5 novembre. Ce serait alors la première fois que le baseball majeur jouerait en novembre. Une situation qui préoccupe Selig, qui souhaite ardemment ne pas franchir le cap du 31 octobre.

Un seul vrai responsable

Quoi qu'il en soit, bien que plusieurs facteurs puissent être évoqués pour tenter d'expliquer le faible taux d'audience de cette Série mondiale, un seul est vraiment en cause, selon nous, et ce sont les équipes en présence. L'an dernier, la saison était aussi longue, les matchs se jouaient en soirée et la NFL n'a pas fait de pause durant la Série mondiale. Pourtant les résultats d'audience étaient nettement supérieurs, alors que les Red Sox se mesuraient aux Rockies. La présence de Boston en série finale a clairement fait la différence.

Vous pouvez être sûrs que si des équipes comme les Dodgers de Los Angeles, les Yankees de New York ou les Cubs de Chicago disputaient actuellement la Série mondiale, les taux d'audience seraient de beaucoup supérieurs et personne ne s'inquiéterait de la saison de football ou ne remettrait en cause la longueur du calendrier ou les matchs en soirée. Point à la ligne!

ÇA SE POURSUIT CE SOIR... SI DIEU LE VEUT

La Série mondiale reprendra ce soir, au plus tôt. Alors qu'il pleuvait toujours hier sur Philadelphie, le baseball majeur a pris la décision de ne pas tenter de compléter le cinquième match entre les Phillies de Philadelphie et les Rays de Tampa Bay, hier soir. La reprise de la rencontre a été fixée à 20h37, ce soir. Le cinquième match a été interrompu après un délai de 30 minutes, lundi soir, alors que les Phillies et les Rays étaient à égalité 2-2 au milieu de la sixième manche. C'était la première fois qu'on ne parvenait pas à compléter un match de la Série mondiale le même jour.

- Associated Press

ARTS SPECTACLES
AU-DELÀ DE LA SCÈNE

Tous les jours dans **LA PRESSE**

MISE-O-JEU LOTO-QUÉBEC
Prédictions
FOOTBALL

Pour les matchs du 26 et 27 octobre 2008
CHOIX GAGNANTS

1 Caroline	8 Dallas
2 Philadelphie	9 Washington
3 Miami	10 Houston
4 New York-J	11 Cleveland
5 Baltimore	12 New York-G
6 N-Orleans	13 Seattle
7 N-Angleterre	14 Tennessee

Catégorie gagnante	Nombre de gagnants	Lot
14/14	1	31 828,00 \$
13/14	23	10,00 \$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Recevez les résultats de Mise-o-Jeu Prédictions par courriel en visitant le : clubselect.loto-quebec.com

Cours la chance de gagner
une séance d'entraînement
de 2 heures avec Joël Bouchard en avril 2009
ou l'un des 25 DVD autographiés de la saison 2 de l'académie de hockey McDonald's

LA PRESSE

Pour participer, retourne le coupon ci-dessous dûment rempli :
CONCOURS « Hockey », La Presse, C.P. 11052
Succ. Centre-ville, Montréal, Québec, H3C 4Y8

Nom : _____ Prénom : _____ Âge : _____
Adresse : _____ App. : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. (rés.) : _____ Tél. (travail) : _____
Courriel : _____ Question d'habileté : quelle est la date du tirage ? _____

Concours réservé aux personnes âgées de 12 à 17 ans. La séance d'entraînement aura lieu le 11 avril 2009 à 11h à l'aréna de Rosemère. Le gagnant de la séance recevra aussi une copie du DVD. Le tirage aura lieu le vendredi 7 novembre 2008. Valeur totale des prix: 650 \$. Règlements disponibles à La Presse. Fac-similés refusés.

SOCCER

LA PALESTINE BERÇÉE PAR LE BALLON ROND

Avec ses matchs truqués, ses violences dans les stades et ses dirigeants corrompus, le soccer ne peut prétendre être exempt de défauts. Mais si les mauvais coups sont rapidement signalés, il faut en faire autant quand le ballon rond laisse poindre l'espoir à l'horizon. Pour la première fois de son histoire, la sélection palestinienne a joué dimanche son premier match officiel à domicile, une nulle amicale de 1-1 contre la Jordanie. Le stade Fayçal Hussein de al-Ram, dans la banlieue de Jérusalem, en Cisjordanie, a accueilli pour l'occasion de

nombreux dignitaires, dont le président de la FIFA, Sepp Blatter. « Nous voulons ouvrir une nouvelle page, prouver au monde entier que notre équipe existe et que la Palestine n'est pas synonyme de violences », a déclaré le défenseur Rami Rabi dans les pages du *Monde*. Auparavant, pour des questions d'infrastructures, de sécurité et de restrictions israéliennes, les joueurs palestiniens devaient se rendre en Égypte et au Qatar pour s'entraîner et disputer leurs matchs.

— Guillaume Dumas, *Le Soleil*



Fahed Atal
PHOTO AFP

Le véritable Roi Lion



GUILLAUME DUMAS
LE SOLEIL

Même le plus indomptable des lions peut se retrouver en cage. L'attaquant du FC Barcelone Samuel Eto'o, malgré son statut de star, a passé le dernier été à contenir ses rugissements et ses coups de gueule après le désaveu public de son nouvel entraîneur. Pour mieux dévorer les défenses adverses une fois la porte de sa geôle rouverte.

La direction catalane avait été forcée de procéder à un grand ménage au printemps dernier après une deuxième saison sans trophée, une situation intolérable pour un club d'ordinaire abonné aux grands honneurs. Exit le manager et ancienne gloire Frank Rijkaard, bienvenue à Josep « Pep » Guardiola, un autre ancien grand joueur devenu entraîneur de l'équipe-réserve. Ajoutez à cela un recrutement estival à hauteur de 100 millions de dollars (Daniel Alves, Seydou Keita, Gerard Pique et Martin Caceres) et vous obtenez un Barça au visage remodelé.

Encore fallait-il libérer un peu d'espace pour accueillir ces nouveaux joueurs et Guardiola, pourtant reconnu pour sa diplomatie, avait vite fait d'étiqueter les joueurs devenus accessibles dans son effectif : le Portugais Deco, le Brésilien Ronaldinho et Eto'o. Les deux premiers ont été expédiés respectivement à Chelsea et au Milan AC, mais le numéro 9 a finalement survécu au marché des transferts. Malgré des rumeurs qui l'envoyaient à Tottenham, à Lyon et même en Ouzbékistan, le buteur camerounais a réussi à gagner la confiance de son entraîneur au fil d'un impensable retournement de situation.

Les échecs de Barcelone à embaucher dans cette même période Emmanuel Adebayor et Karim Benzema expliquent en partie la décision de Guardiola de conserver Eto'o dans son ambitieux projet, celui d'instaurer une nouvelle mentalité au sein du club. Autrefois plus extraverti, le Camerounais a aussi fait sa part en se taisant pour mieux se fondre dans la masse, mais il n'a pas coupé ses griffes pour autant. Ses coups de patte allaient doréna-

vant être réservés exclusivement aux jours de match.

La méthode Guardiola a cependant mis un peu trop de temps au goût des « culés » – le surnom attribué aux supporters du Barça – à donner des résultats. Le délicat début de saison en championnat avec un point et un seul filet marqué, sur penalty de surcroît, en deux matchs a fait naître une mini-crise et les quotidiens locaux ont vite réclamé du FC Barcelone qu'il marque des buts. Parce que si la

victoire est essentielle en Catalogne, la manière l'est tout autant.

Samuel Eto'o et consorts n'ont pas manqué de saisir le message et, dès le match suivant, ils ont écrasé le Sporting Gijon au score de 6-1 pour lancer une série de neuf victoires successives toutes compétitions confondues dans une parfaite démonstration de football-champagne. Le Camerounais a ouvert du coup son compte en Liga contre les promus pour retrouver son appétit de célébrations. En plus de doublés contre le Real Betis et l'Atletico Madrid, il a réussi un triplé samedi dans une écrasante victoire de 5-0 sur Almeria pour porter son total à neuf et partager avec David Villa (Valence) le sommet du classement des

meilleurs buteurs.

Le retour en grâce de l'attaquant-vedette passe cependant presque inaperçu tellement le jeu collectif des Barcelonais semble à point. Trente-quatre buts marqués en 11 matchs – huit en Liga et trois en Ligue des champions – ont fait de ce début de saison le plus prolifique du club en attaque depuis les 25 dernières années, malgré le court passage à vide au début du mois de septembre. Les comparaisons avec le fameux Dream Team des années 90 dirigé par Johan Cruyff sont clairement prématurées, mais un fait demeure : Samuel Eto'o demeure un buteur de rêve. Et le règne de Guardiola aurait vite tourné au cauchemar sans la touche féline du véritable Roi Lion.



PHOTO JOSEP LAGO, AFP

Les échecs de Barcelone à embaucher Emmanuel Adebayor et Karim Benzema expliquent en partie la décision de Josep Guardiola, à droite sur la photo, de conserver Samuel Eto'o, à gauche, dans son ambitieux projet, celui d'instaurer une nouvelle mentalité au sein du club.

SPORTS

Chez le psy de Bute



RONALD KING
DU REVERS

Lorsque Lucian Bute a revu les images de la fin de son combat contre Librado Andrade, il a dû être surpris de se voir au plancher avec un air aussi hagard. De quoi ébranler l'orgueil et peut-être même la confiance...

Tout ça est du domaine de Robert Schinke, docteur en psychologie sportive de l'Université Laurentian à Sudbury. Le docteur Schinke travaille pour InterBox depuis plusieurs années. Il a été le conseiller d'Éric Lucas avant l'arrivée de Bute.

Alors, y aura-t-il des séquelles dans la cervelle du champion?

« Tout dépend du debriefing. Si nous sommes capables de comprendre pourquoi certains événements se sont produits et comment procéder pour la suite, cette expérience pourrait même être utile. Il y a quelque chose à apprendre dans toutes les épreuves que nous subissons. Nous allons nous rencontrer dans les prochains jours et parler de tout ça. »

« S'agissait-il d'un manque de concentration, de fatigue? Nous avions anticipé un combat de 12

rounds. Il faudra mettre tout ça au clair. Lucian a tout de même remporté 10 rondes sur 12... »

Dans les heures qui ont précédé le combat, le clan Andrade a menacé de ne pas se battre, une histoire louche de choix de gants, qui aurait bien pu perturber Lucian Bute.

« J'étais dans le vestiaire de Bute avant le combat. Cette discussion ne l'a pas affecté du tout. Son entraîneur, Stéphane Larouche, était préoccupé, par contre, et c'est normal... »

Les psychologues sportifs sont apparus il y a une dizaine d'années et font maintenant partie intégrante de toute organisation sportive qui se respecte. Robert Schinke a travaillé avec des hockeyeurs professionnels et amateurs, avec les équipes olympiques de patinage artistique, de badminton, de tir, de sports équestres (le docteur a aussi été membre de l'équipe olympique de sports équestres...) Il se spécialise maintenant dans les sports de combat.

« C'est une question de temps. J'enseigne, je publie des articles, je suis président de comité d'éthi-

que de l'université et de l'association des psychologues sportifs... Je suis très occupé. Je me rends auprès de Bute trois semaines avant le combat et je passe la semaine qui précède le combat avec lui.

« En sports d'équipe, on travaille sur la dynamique de groupe, l'unité, la construction de l'équipe et les communications internes... C'est différent des sports individuels. »

Et quelle sorte de sujet est Lucian Bute?

« C'est un homme extraordinairement intelligent, très articulé, qui possède une grande capacité d'adaptation. Mais sa plus grande qualité est l'honnêteté, avec lui-même et avec son entourage. Il parle de ce qui l'inquiète tout de suite. Il fait face aux questions directement, il ne les évite pas. »

« On construit la confiance d'abord avec une planification précise. On doit trouver des réponses à toutes les questions. Il ne doit y avoir rien de flou. Cette franchise de Bute, sa capacité d'affronter directement toutes les interrogations feront de lui un champion à long terme. »

« Et puis c'est un homme de coeur, un homme qui pense aux autres et les respecte. Ce n'est pas un égoïste. On voit beaucoup de boxeurs égoïstes qui se plaignent toujours, qui changent continuellement d'entraîneur, qui ne pensent qu'à leur argent. Ils n'ont de loyauté envers personne, ils n'ont aucune transparence. »

« J'ai connu Leonard Dorin

aussi. Lui n'a jamais appris le français, il ne s'intéressait pas à la communauté, il était renfermé sur lui-même, il ne parlait pas beaucoup. Son compatriote Bute est tout le contraire. Très près de la communauté et de son équipe, il est capable d'éviter et de régler bien des problèmes parce que ce qui l'entoure est solide. »

Et Éric Lucas?

« Ils se ressemblent. Lucas est très intelligent et il respecte le public, les médias... Il en fait toujours plus. Ce sont des hommes intègres. Pour moi, les connaître est un privilège que j'apprécie beaucoup. »

« Stéphane Larouche est un grand entraîneur. Deux jours avant le combat, il a amené Lucian au spectacle de Madonna. Il voulait le faire veiller – le combat contre Andrade était prévu à minuit – et lui faire sentir l'ambiance du Centre Bell... Une excellente idée. »

« Il y a chez InterBox une ambiance familiale. On voit que ces gars-là, Bute, Lucas, Larouche, Bouchard, Jean Bédard aiment travailler ensemble et aiment se fréquenter. Je me prête au jeu moi-même quand je suis à Montréal et c'est très agréable. Lucian Bute a refusé une offre américaine qui lui aurait procuré plus d'argent, ne l'oubliez pas. Il est en famille à Montréal. »

Espérons que les images humiliantes de vendredi dernier ne lui colleront pas trop longtemps dans la tête...

BOXE

L'arbitre a bien agi

LA PRESSE

La victoire de Lucian Bute aux dépens de Librado Andrade fait couler de l'encre. Mais selon la présidente de l'IBF, dont la couronne des super-moyens était à l'enjeu vendredi dernier, l'arbitre Marlon B. Wright a bien fait son travail.

« Il ne s'est produit aucune irrégularité et l'arbitre a suivi les règlements de notre organisation en demandant à Andrade de regarder son coin pendant le compte de huit, a souligné M^{me} Marian W. Muhammad à Radio-Canada. Wright n'avait pas à arrêter le combat puisque Bute était debout. »

Elle a ajouté que le groupe Golden Boy, qui gère la carrière d'Andrade, n'avait déposé aucune réclamation et avait simplement envoyé une vidéo du combat.

« Pour accepter une réclamation du clan du boxeur mexicain, il faudra de nouveaux éléments », a précisé la présidente de l'IBF, précisant que le groupe montréalais InterBox n'était pas tenu d'accorder un combat revanche à Andrade... à moins que leur réclamation soit acceptée.

Le groupe Golden Boy a dix jours pour déposer une réclamation et les observateurs s'attendent à ce qu'elle le soit.

D'autre part, selon le réseau RDS, Bute pourrait se mesurer à Danois Mads Larsen (50-2, 37 K.-O.) si les recours d'Andrade n'aboutissent pas. Agé de 35 ans, Larsen vient de faire subir une première défaite à deux de ses récents opposants.